

PRÈS D'UN MILLION D'HABITANTS EN 2040 DANS LE CANTON DE VAUD

Selon le scénario moyen des nouvelles perspectives de la population vaudoise, plus de 220 000 personnes supplémentaires pourraient vivre dans le canton en 2040. Le canton compterait ainsi près de 980 000 habitants. Les naissances et les décès progresseraient assez nettement, les premières excédant les seconds au moins jusqu'en 2040. La population serait de plus en plus âgée mais la part des moins de 20 ans resterait pratiquement stable. Les régions de Romanel, de la Broye et de Nyon connaîtraient la hausse démographique la plus importante.

Depuis le milieu du 20^e siècle tout au moins, la population vaudoise n'avait jamais augmenté aussi fortement que ces dix dernières années, en nombres absolus. Elle est passée de 644 000 habitants fin 2004 à 755 000 fin 2014, soit une augmentation de 111 000 personnes. Plus des trois quarts de cet accroissement démographique (77 %) s'expliquent par le solde migratoire (la différence entre immigrations et émigrations). En termes relatifs, la croissance de cette dernière période (+1,6 % par an) reste inférieure à celle observée de fin 1954 à fin 1964 (+2,0 % par an).

TROIS SCÉNARIOS DÉMOGRAPHIQUES

La population évolue en fonction des naissances, des décès et des migrations. Ce dernier facteur ayant le plus d'impact et étant le plus fluctuant, trois hypothèses migratoires ont été définies. Les trois scénarios démographiques retenus [T3] pour établir les perspectives se distinguent uniquement par le niveau de ces hypothèses. Ils permettent d'envisager l'avenir possible de la population vaudoise.

Les hypothèses migratoires différenciées représentent un écart autour d'une moyenne qui se caractérise par des flux migratoires plus mesurés qu'au cours des dernières années, cela en raison de l'incertitude planant sur les relations entre la Suisse et l'Union européenne, et dans un contexte économique se maintenant plutôt bien.

980 000 HABITANTS EN 2040 SELON LE SCÉNARIO MOYEN

Les trois scénarios délimitent les contours possibles de l'évolution de la population cantonale [F1]. De 755 000 habitants fin 2014, elle atteindrait 980 000 habitants fin 2040 selon le scénario moyen (soit +225 000 habitants), 1 040 000 selon le scénario haut (+285 000) et 920 000 pour le scénario bas (+165 000) [T1]. A titre de comparaison, la population a crû de 200 000 habitants au cours des 26 années précédentes. La population vaudoise serait ainsi multipliée par quatre entre le milieu des années 1880 et 2040 selon le scénario moyen : le premier doublement s'est réalisé en 80 ans, le suivant (depuis le milieu des années 1960) prendrait 75 ans.

1-3 *Près d'un million d'habitants en 2040 dans le canton de Vaud*

4-5 *Les Vaudois et l'apprentissage*

6-7 *Vaud abrite 51 500 entreprises, le plus souvent très petites*

8 *Logements vaudois : 42 m² par personne*

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Publication paraissant 6 fois l'an

Abonnement : CHF 49.-

Rédacteur responsable : Gilles Imhof

Responsable d'édition : Marie-Françoise Goy

Rédaction : Marie-Françoise Goy (MFG),
Hugo Mabillard (HM), Aurélien Moreau (AM),
Thomas Tüscher (TT)

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

Le taux de croissance annuel de la population serait pourtant en diminution régulière, passant de 1,6% actuellement à 0,7% en 2040 selon le scénario moyen [F1].

DES MIGRATIONS QUI RAJEUNISSENT LA POPULATION

Le solde migratoire [F3] expliquerait plus de la moitié de la croissance à venir de la population. Mais, après en avoir représenté 77% ces 10 dernières années, cette part deviendrait inférieure à 60% pendant les années 2020 selon le scénario moyen.

Le solde migratoire rajeunit la population de trois façons: par l'apport net de personnes plus jeunes que la population locale (les 15-35 ans sont fortement surreprésentés), par les naissances issues de ces personnes dont une bonne part est en âge d'avoir des enfants, et par des départs plus nombreux que les arrivées à partir de l'âge de 50 ans.

UN SOLDE NATUREL SOLIDE

Depuis 2012, les naissances dépassent le record historique de 1991 (près de 8400 en 2014). Or, selon tous les scénarios, elles continueraient à croître [F2], atteignant un maximum entre 2025 et 2029 (10 000 en 2027 selon le scénario moyen), avant de se stabiliser au cours de la décennie suivante à un niveau élevé (entre 9100 et 10 600 selon les scénarios). Cette augmentation s'expliquerait essentiellement par la hausse du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, issues du baby-boom des années nonante.

Les décès ont progressé régulièrement entre le milieu des années 1920 (4000 décès par an) et le milieu des années 1990 (5500) pour se stabiliser autour de 5300 décès par an depuis 2000. Ce récent recul est lié à l'arrivée aux âges les plus concernés par le risque de mortalité de la génération creuse née en 1918. Le nombre de décès augmenterait – de façon accélérée jusqu'au milieu des années 2030 – au moins jusqu'en 2040 [F2]. Il dépasserait le record historique de 1918 (6300 décès, du fait de la pandémie de grippe espagnole) avant 2030. Le vieillissement de la population, malgré l'accroissement de l'espérance de vie, en serait la cause.

Différence entre les naissances et les décès, le solde naturel – qui a dépassé en 2014 un record vieux de 50 ans – atteindrait un sommet vers 2025 et resterait clairement positif au moins jusqu'en 2040 selon les trois scénarios étudiés [F3]. Moins d'un quart des pays de l'Union européenne seraient dans ce cas en 2040 (source Eurostat) et la Suisse aurait un solde naturel négatif avant 2045 (source OFS), ce qui ne serait pas le cas du canton de Vaud.

UNE STRUCTURE PAR ÂGE VIEILLISSANTE

Reflète de l'histoire démographique du canton comme des hypothèses retenues, la structure par âge de la population vaudoise est appelée à vieillir sensiblement. Si la part des moins de 20 ans se maintiendrait globalement [T2], celle des jeunes actifs (les 20-39 ans) connaîtrait la plus forte diminution de son poids dans la population (28% en 2014,

24% en 2040). Au contraire, les 65 ans et plus, qui représentaient 16% de la population en 2014, en constitueraient plus de 22% en 2040. La pyramide des âges de 2040 conserverait une forme similaire à celle d'aujourd'hui [F4] mais elle enflerait entre 55 et 85 ans, âges qui concentreraient la moitié de l'accroissement de la population.

UN RAPPORT DE DÉPENDANCE EN FORTE HAUSSE APRÈS 2020

Le rapport de dépendance est le ratio entre l'effectif de la population considérée comme inactive (jeunes et personnes âgées) et l'effectif de la population en âge de travailler (les 20-64 ans). Il est stable depuis une vingtaine d'années (autour de 63%). Or, il progresserait fortement

[T1] POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD

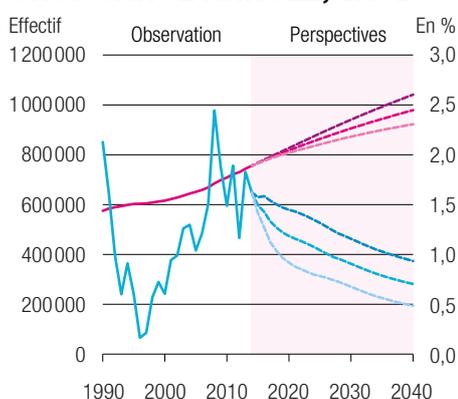
Scénario	Perspectives		
	2020	2030	2040
Haut	826 900	940 400	1 041 200
Moyen	817 200	905 300	978 800
Bas	807 600	872 300	922 300

[T2] STRUCTURE PAR ÂGE DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD

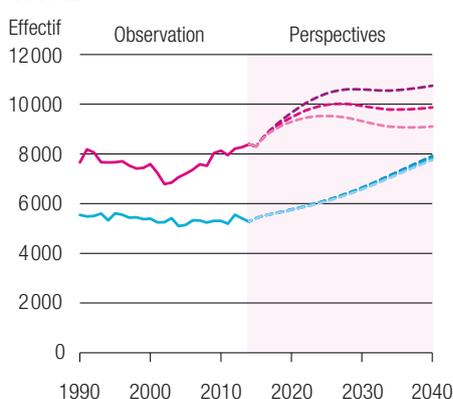
	Observation	Perspectives ¹		
	2014	2020	2030	2040
0-19 ans	22,1%	21,7%	22,0%	21,5%
20-39 ans	27,7%	27,6%	25,6%	24,3%
40-64 ans	33,9%	33,7%	32,5%	31,8%
65-79 ans	11,7%	12,2%	13,7%	15,1%
80 ans et plus	4,7%	4,8%	6,2%	7,3%

¹ Scénario moyen.

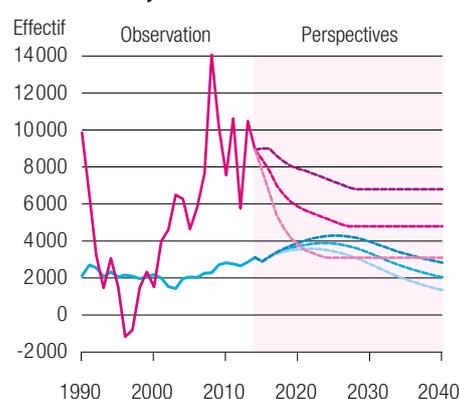
[F1] POPULATION ET TAUX DE CROISSANCE ANNUEL, VAUD



[F2] NAISSANCES ET DÉCÈS, VAUD



[F3] SOLDES MIGRATOIRE ET NATUREL, VAUD



— Population totale
— Taux de croissance annuel

— Scénario haut
— Scénario moyen
— Scénario bas

— Naissances
— Décès

— Scénario haut
— Scénario moyen
— Scénario bas

— Solde migratoire
— Solde naturel

— Scénario haut
— Scénario moyen
— Scénario bas

après 2020 [F5], à un rythme accéléré en se rapprochant de l'année 2030, pour atteindre 78 % en 2040 selon le scénario moyen. Il dépasserait ainsi le niveau élevé de la fin des années septante (69 %).

ROMANEL, BROYE-VULLY ET NYON DYNAMIQUES

Les treize régions étudiées¹ verraient leur population augmenter, selon le scénario moyen [F6]. Au cours de la période 2015-2030, la région de Romanel (sous-arrondissement électoral) connaîtrait le taux de croissance démographique le plus élevé (+1,5 % par an en moyenne), devant les districts de Nyon et de Broye-Vully (+1,4 %) ainsi que du Gros-de-Vaud et d'Aigle (+1,3 %). A l'autre extrémité, on trouve le district de Lavaux-Oron (+0,8 %), et les régions du Pays-d'Enhaut (+0,6 %) et de la Vallée (+0,5 %).

Les régions avec le gain démographique le plus important seraient le district de Nyon et la ville de Lausanne (+23 000 habitants chacune selon le scénario moyen), regroupant à elles deux 30 % de l'accroissement démographique total.

La part des personnes âgées devrait rester stable dans la ville de Lausanne, ce qui constitue une exception dans les évolutions régionales. | AM

Source des données: StatVD

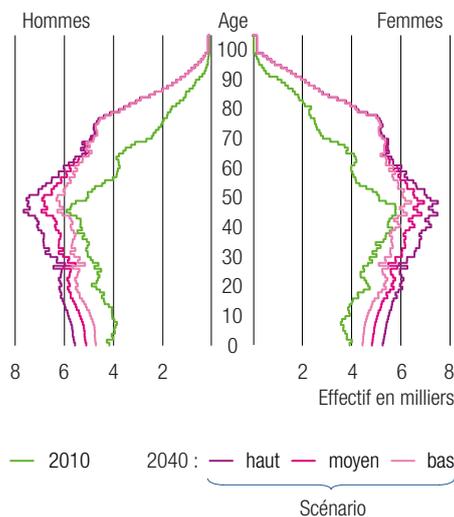
¹ Il s'agit des dix districts, dont trois sont scindés en deux: la ville de Lausanne, la Vallée de Joux et le Pays-d'Enhaut sont ainsi séparés du reste de leur district. Ce découpage correspond aux arrondissements et sous-arrondissements électoraux.

[T3] SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES

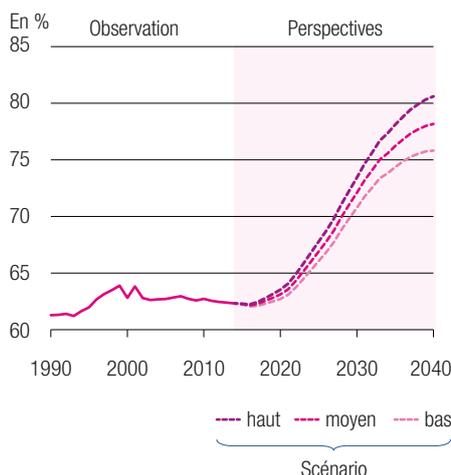
	2014	Perspectives		
		2020	2030	2040
Fécondité				
Enfant par femme	1,62	1,66	1,66	1,64
Espérance de vie à la naissance¹				
Hommes	81,3	82,0	83,3	84,4
Femmes	85,3	85,8	87,0	88,0
Solde migratoire	8 940			
Scénario haut		7 900	6 800	6 800
Scénario moyen		5 850	4 800	4 800
Scénario bas		3 800	3 100	3 100

¹ En années.

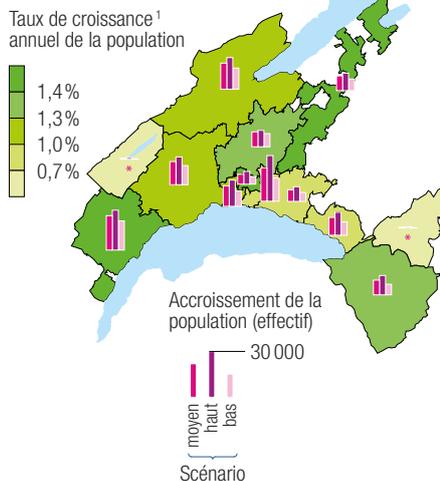
[F4] POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE PAR ÂGE ET SEXE, VAUD



[F5] RAPPORT DE DÉPENDANCE, VAUD



[F6] ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE, PAR RÉGION, 2014-2030



* Accroissement trop faible pour être visible.

¹ Scénario moyen.

Les scénarios démographiques

Le solde migratoire

Avis d'experts, modélisations (lien entre migrations et chômage, PIB, construction...) et analyses de données historiques ont permis de fixer les hypothèses. Suite à l'acceptation de l'initiative « contre l'immigration de masse » le 9 février 2014, l'estimation future des migrations est délicate étant donné l'incertitude politique autour de sa possible mise en application. De surcroît, les très hauts niveaux du solde migratoire observés ces dernières années semblent pouvoir difficilement se maintenir à long terme. Trois hypothèses ont été retenues [T3]. Le scénario moyen anticipe une application pondérée de l'initiative précitée, ou sa non-application avec des relations Suisse-UE un peu dégradées.

Les hypothèses de mortalité

Elles se basent sur un modèle de mortalité longitudinale établi au niveau suisse, qui a été adapté aux spécificités de la mortalité vaudoise. L'espérance de vie continuerait de croître, à un rythme progressivement moins important, avec une réduction de l'écart entre femmes et hommes [T3]. Une seule hypothèse a été retenue.

Les hypothèses de fécondité

Sur la base d'une modélisation des comportements de fécondité des Suissesses et des étrangères dans le canton, l'indicateur conjoncturel de fécondité (nombre d'enfants par femme) est envisagé en hausse légère jusque vers 2025 (1,68 enfant par femme) [T3]. Il se stabiliserait au cours des années 2030 à un niveau légèrement supérieur à celui d'aujourd'hui (1,64 enfant par femme). L'âge moyen à la maternité poursuivrait sa progression: près de 32,5 ans en 2040 contre 31,6 en 2014. Une seule hypothèse a été retenue.

Perspectives régionales

La régionalisation des perspectives s'est faite en tenant compte de la mise en place de la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire et du Plan directeur cantonal.